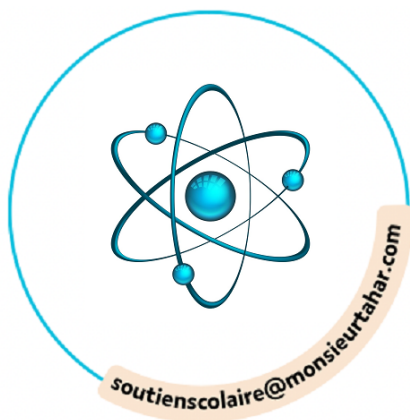
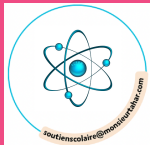


SES



CHAPITRE 4

Qu'est-ce que la socialisation ?



La socialisation permet à l'individu d'intégrer les valeurs et les normes de son groupe social. Il peut ainsi tenir les rôles sociaux correspondant à ses statuts sociaux.

I Socialisation et comportements

1 Le processus de socialisation

La **socialisation** correspond à l'intégration, par l'individu, des valeurs et normes propres à son **groupe social**. On parle de socialisation **primaire** jusqu'à l'adolescence et **secondaire** à l'âge adulte.

L'individu participe **lui-même** activement à sa socialisation, mais il est aussi socialisé **par les autres**. Par exemple, un enfant qui pratique le football apprend volontairement à s'intégrer à une équipe et, en même temps, il est initié par les autres joueurs à l'esprit d'équipe.

Mot clé

Un **groupe social** est un ensemble d'individus aux caractéristiques communes (style de vie, niveau de vie...) et qui ont le sentiment d'appartenir à ce groupe.

2 La détermination de comportements

Les individus ne sont pas parfaitement libres de leurs comportements. Leurs **choix découlent de l'apprentissage social** reçu.

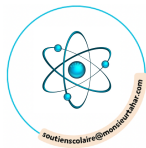
Ainsi, le sociologue Baptiste Coulmont montre que le choix du prénom dépend largement d'une socialisation. Par exemple, le développement des séries télévisées américaines a provoqué la multiplication des prénoms américains.

II L'intégration de valeurs et de normes

1 Les valeurs

Une valeur est un **idéal** propre à un groupe social auquel l'individu adhère. Le respect, par exemple, est la valeur la plus partagée par les jeunes aujourd'hui.

Les valeurs sont **abstraites**, elles ne disent rien sur la manière concrète de les appliquer. Pour cette raison, les valeurs sont associées à des normes.



2 Les normes

■ Les normes sont les **applications concrètes** des valeurs. Elles peuvent être formelles, donc écrites, ou informelles. Ainsi, la valeur de respect s'applique grâce à des normes formelles (ex. : interdiction de voler) et à des normes informelles (ex. : dire bonjour, tenir la porte).

■ Pour une même valeur, il y a plusieurs normes. Et une norme peut aussi être liée à plusieurs valeurs. Par exemple, l'interdiction de tricher est une norme que l'on peut associer à la valeur d'honnêteté.

II L'acquisition de statuts et de rôles

1 Les statuts

■ Pour l'individu, un **statut social** correspond à une place dans la hiérarchie sociale. Il y a ainsi différents types de statuts, par exemple les statuts d'ami, de bon élève et de citoyen.

■ L'ensemble des statuts sociaux d'une personne constitue son **identité sociale**. De cette identité découlent des rôles sociaux à tenir.

2 Les rôles

■ Le **rôle social** est le comportement socialement acceptable attendu par la société. Il est associé à un statut social. Par exemple, le statut social d'ami implique une attitude honnête.

■ C'est **par la socialisation** que les individus peuvent accomplir les rôles sociaux et donc justifier leurs statuts sociaux.

L'ESSENTIEL

La socialisation

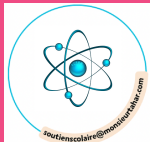
L'intégration de valeurs et de normes

- **valeur** : idéal abstrait
- **norme** : application concrète d'une valeur

L'acquisition de statuts et de rôles sociaux

- **statut** : place dans la hiérarchie sociale, identité sociale
- **rôle** : comportement socialement acceptable, associé à un statut

Quels sont les différents modes de socialisation ?



La socialisation s'effectue par trois grands mécanismes que sont l'inculcation, l'imprégnation et l'interaction. Elle est classiquement verticale et descendante, mais de nouvelles formes émergent : la socialisation inversée et la socialisation horizontale.

I Inculcation, imprégnation et interaction

1 La socialisation par inculcation

La socialisation par **inculcation** est la transmission volontaire et méthodique de valeurs et de normes, selon le sociologue Émile Durkheim (1858-1917), fondateur du **holisme** méthodologique. Elle a surtout lieu pendant l'enfance et l'adolescence, et nécessite une série de sanctions et de récompenses explicites.

Mot clé

Le **holisme** considère que le comportement de l'individu dépend du contexte social dans lequel il évolue et non pas de choix personnels et libres.

Par exemple, lorsqu'un professeur félicite devant la classe un enfant qui a fait ses devoirs, il transmet aux élèves une valeur (le travail) et une norme associée (faire ses devoirs).

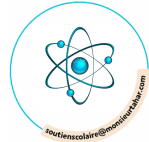
2 La socialisation par imprégnation

La socialisation par **imprégnation** est la transmission par familiarisation et répétition des valeurs et normes. Elle est plus inconsciente que l'inculcation. Par exemple, les enfants qui visitent régulièrement des musées avec leurs parents développent un sentiment de familiarité avec l'art ; plus grands, ils fréquentent seuls les musées, par habitude.

Le mécanisme d'imprégnation crée un **conditionnement**, des **réflexes sociaux** qui rendent l'individu capable de vivre en société. Ainsi, l'élève s'assoit en classe sur une chaise face au tableau sans même y réfléchir, ce qui lui permet de ne pas être sanctionné tout en facilitant le fonctionnement de l'école.

3 La socialisation par interaction

La socialisation par **interaction** s'effectue par le contact avec autrui, qui permet à l'individu de s'identifier et donc de se construire des modèles de comportement.



■ Par exemple, une petite fille de six ans s'identifie aisément à sa grande sœur de quinze ans, par le contact ou le jeu ; grâce à leurs échanges, la grande sœur peut se préparer à son futur rôle de mère, tandis que la petite sœur intègre les normes de comportement d'une adolescente.

II Socialisation inversée et socialisation horizontale

La socialisation est d'ordinaire verticale et descendante : la transmission se fait des aînés vers les plus jeunes. Cependant, de nouvelles formes de socialisation bousculent aujourd'hui ces processus.

1 La socialisation inversée

■ La socialisation inversée apparaît lorsque ce sont les **jeunes qui transmettent aux adultes** des valeurs et des normes. Ainsi, les plus jeunes aident les adultes dans l'utilisation des nouvelles technologies.

■ La socialisation inversée s'appuie sur le **mécanisme d'interaction** entre les générations. En effet, le rapport entre adultes et enfants n'est plus hiérarchique, contrairement au rapport établi à l'école.

2 La socialisation horizontale

■ La socialisation horizontale est un processus qui se tient non plus entre les générations (entre adultes et enfants), mais **au sein d'une même génération**.

■ Par exemple, les adolescents entrent en contact sur les réseaux sociaux pour partager leurs expériences et ainsi se socialiser entre eux.

L'ESSENTIEL

Les modes
de socialisation

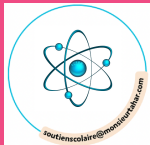
3 mécanismes

- inculcation
- imprégnation
- interaction

3 formes

- verticale descendante
- inversée (verticale ascendante)
- horizontale

Quels rôles jouent la famille et l'école ?



Le processus de socialisation est pris en charge par plusieurs instances de socialisation. Parmi elles, la famille et l'école jouent un rôle central pour les plus jeunes.

I La famille

1 Une instance centrale de socialisation

La famille est une **instance de socialisation** centrale. La majorité des enfants reçoivent leurs **premiers apprentissages sociaux** au sein de leur famille, avec leurs parents, frères et sœurs. C'est avec eux qu'ils sont d'abord socialisés.

Mot clé

Une **instance de socialisation** est un lieu réel ou fictif de transmission de valeurs et de normes.

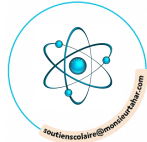
La famille transmet les **normes fondamentales** qui permettent à l'individu de trouver sa place dans la société et vont marquer le reste de sa trajectoire sociale. C'est dans cette instance que les normes de langage sont d'abord transmises, ainsi que les normes de politesse, d'hygiène ou de morale (ex. : honnêteté, tolérance).

Le sociologue **Pierre Bourdieu** (1930-2002) a établi l'existence d'un lien fort entre la réussite scolaire et le milieu familial de l'élève. En effet, les familles de milieux favorisés transmettent des normes et valeurs proches de celles de l'école, ce qui augmente les chances de réussite scolaire de leurs enfants.

2 Une socialisation par inculcation et imprégnation

La famille est le lieu idéal pour la socialisation par **inculcation**. Les parents ayant une autorité sur les enfants, ils peuvent leur inculquer des normes de manière volontaire et méthodique : « Ne mets pas tes coudes sur la table ! »

La socialisation par **imprégnation** fonctionne aussi, d'autant plus que le lien affectif incite les enfants, surtout petits, à imiter leurs parents qu'ils aiment et admirent. Par exemple, un enfant qui joue avec sa poupée reproduit le comportement parental et se prépare à devenir lui-même parent.



Chiffres clés

Selon un rapport de l'Insee (2011), sur 13,7 millions de familles :

- 71 % sont « traditionnelles » (enfants et leurs deux parents) ;
- 18 % sont monoparentales (un seul parent).

II L'école

1 Un lieu de socialisation pour tous

- L'école est **obligatoire pour tous** jusqu'à l'âge de 16 ans en France, ce qui en fait une instance de socialisation essentielle.
- Elle contribue à **former des citoyens** aux connaissances identiques (les programmes scolaires sont les mêmes pour tous), en particulier en histoire (ex. : Révolution française) et aux valeurs communes (ex. : égalité, fraternité) ; et elle facilite l'accès à l'emploi.

2 Une instance qui complète ou contredit la famille

- L'école et la famille peuvent **se compléter**, puisqu'elles transmettent sur une très longue période les normes liées au langage, à la politesse, etc. L'école a recours, comme la famille, à l'inculcation fondée sur l'autorité des professeurs.
- Ces instances peuvent aussi **être en concurrence** si elles ne valorisent pas les mêmes valeurs. L'enfant se construit alors une identité sociale en choisissant parmi ces valeurs.

L'ESSENTIEL

La famille

► Caractéristiques :

- instance centrale de socialisation dans l'enfance
- transmet des valeurs et normes fondamentales
- conditionne la réussite scolaire (Bourdieu)

► **Processus** : inculcation et imprégnation

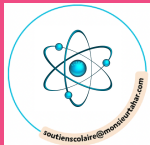
L'école

► Caractéristiques :

- concerne le plus grand nombre
- transmet des normes et valeurs communes à tous
- facilite l'accès à l'emploi

► **Processus** : inculcation

Quels rôles jouent les médias et les groupes de pairs ?



À l'adolescence, en particulier, médias et groupe de pairs prennent tant de place et de temps qu'ils deviennent les principales instances de socialisation.

I Les médias

1 Le déroulement de la socialisation par les médias

● Dès le plus jeune âge, les **enfants** se socialisent à travers les **médias**. Ainsi, les petits s'identifient aux héros de dessins animés qui incarnent les valeurs de courage et de solidarité. Cette identification les incite à porter des vêtements à l'effigie de leur héros, conformément au mécanisme d'impregnation.

Mot clé

Les **médias** regroupent tous les moyens de diffusion de l'information : la télévision, Internet, le cinéma, la presse, etc.

● Les **adolescents** sont particulièrement réceptifs aux modes de vie proposés dans les séries. Ils peuvent par exemple se projeter dans une vie universitaire, ou à l'étranger. Certaines séries télévisées, qui ne sont regardées que par eux, leur apportent des connaissances communes qui les distinguent des autres groupes sociaux. Elles leur fournissent des sujets de discussion qui renforcent les interactions et le sentiment d'appartenir au groupe social spécifique des jeunes.

● Internet, en particulier, peut être un **lieu d'interaction**, donc d'échanges et de rencontres, par le biais des forums et des réseaux sociaux.

2 L'importance croissante des médias

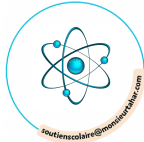
● Le temps passé devant les médias, quels qu'ils soient, a très fortement augmenté depuis dix ans. Pour un enfant, le **temps d'écran** est passé de trois heures par jour à plus de quatre heures.

● Avec l'arrivée des nouvelles technologies (smartphones, tablettes, etc.), l'activité médiatique s'est aussi transformée : les plus jeunes utilisent en général aujourd'hui **plusieurs écrans** en même temps.

Chiffres clés

Dans le monde, il y a :

- près de 4 milliards d'internautes
- 3 milliards d'inscrits sur un réseau social
- 2 milliards d'inscrits totalisés par Facebook



II Les groupes de pairs

1 Une forte présence chez les jeunes

- Le **groupe de pairs** est constitué des amis, connaissances, camarades de classe et, plus largement, des contacts sur les réseaux sociaux.
- Cette instance est sans cesse présente pour les jeunes.

2 Des mécanismes de socialisation spécifiques

Le groupe des pairs est un lieu privilégié pour **expérimenter** ; tout d'abord, parce que les contacts sur les réseaux sociaux peuvent être anonymes ; ensuite, parce que l'ensemble du groupe a tendance à tester les normes et représente souvent un lieu de **déviance**.

Mot clé

La **déviance** désigne le non-respect des normes. Lorsque les normes sont juridiques (lois), on parle de « délinquance ».

- Le groupe des pairs met à l'épreuve les normes des autres instances, et **produit de nouvelles normes** par une socialisation horizontale. Les sociologues ont ainsi prouvé qu'un groupe pouvait pousser ses membres à consommer de l'alcool.
- Le groupe des pairs **remet en cause les normes familiales** en particulier. Cela permet au jeune de ne pas être dans une pure reproduction du modèle familial et de se forger une personnalité.

L'ESSENTIEL

Les médias



► Caractéristiques :

- joue un rôle de plus en plus important
- principalement pour l'adolescent

► Processus :

interaction et socialisation horizontale

Les groupes de pairs



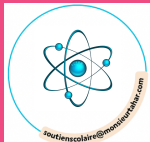
► Caractéristiques :

- joue un rôle central pour les jeunes
- remet en cause la socialisation familiale
- permet aux jeunes de vivre une période de déviance

► Processus :

interaction et socialisation horizontale

En quoi la socialisation diffère-t-elle selon le milieu social ?



La socialisation n'est pas un processus homogène dans la société : elle n'est pas identique pour tous. Elle est différenciée selon le milieu social d'origine. Cette différenciation se voit prolongée par l'école, ainsi que par les pratiques culturelles et sociales.

I L'effet de la famille et du lieu de vie

1 L'effet de la famille

Les familles, qui disposent de **ressources économiques et culturelles différentes**, socialisent de manière différenciée. Ainsi, on n'intègre pas les mêmes normes selon que l'on est élevé dans une famille d'ouvriers ou dans une famille de cadres supérieurs.

On constate, par exemple, qu'il y a trois fois plus d'enfants en surpoids dans les familles populaires que dans les familles bourgeoises. Les normes alimentaires y sont en effet différentes : dans les milieux populaires, elles conduisent à une alimentation plus calorique.

Des différences s'opèrent dans le processus de socialisation par **interaction**. Ainsi, les enfants de familles aisées côtoient davantage de personnes diplômées du supérieur (ex. : médecins, magistrats) que les enfants de familles modestes. La socialisation par **imprégnation** est aussi différenciée : elle mène les enfants de milieux bourgeois à une **socialisation anticipatrice** tournée vers des statuts socialement valorisés (ex. : cadre, avocat).

Mot clé

La **socialisation anticipatrice** désigne l'intégration par un individu des valeurs et normes d'un groupe social auquel il aimerait appartenir.

2 L'effet du lieu de vie

Le **lieu d'habitation** est crucial dans la socialisation, car il détermine les groupes de pairs que les enfants fréquentent, à l'école et dans leur quartier. Il s'ajoute ainsi à la famille dans la mise en place d'une socialisation homogène par famille.

Les familles aux revenus modestes sont limitées dans le choix de leur logement et se retrouvent dans des **quartiers défavorisés** qui cumulent les difficultés sociales et économiques (peu de diplômés, chômage).



À l'inverse, les familles aisées choisissent des **quartiers favorisés**, et entretiennent ainsi un entre-soi bourgeois. Le choix du lieu de vacances renforce ce phénomène (ex. : stations de ski coûteuses).

II L'effet de l'école, des pratiques culturelles et sociales

1 L'effet de l'école

D'après **Pierre Bourdieu**, la réussite scolaire des enfants de milieux favorisés est plus forte que celle des enfants de milieux populaires. En effet, les premiers ont reçu des normes et valeurs proches de celles de l'école et tendent à intégrer des écoles prestigieuses. À l'inverse, les seconds ont acquis des valeurs et normes plus éloignées et se dirigent plus souvent vers des filières moins valorisées.

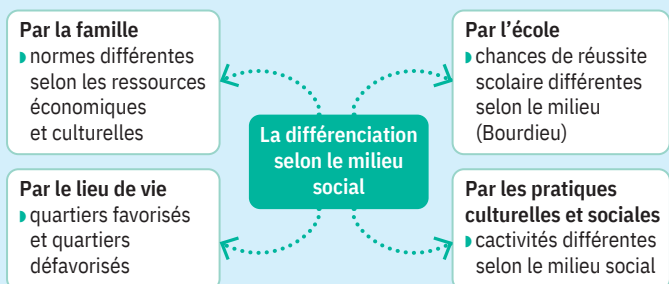
Cela a pour conséquence une **socialisation des élites entre elles**, dans les filières sélectives. Elles y intègrent des valeurs communes.

2 L'effet des pratiques culturelles et sociales

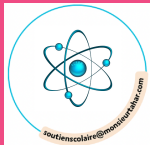
Les **activités culturelles et sportives** sont différenciées en fonction du milieu. Dans les classes populaires, certains sports, comme le football, sont préférés. Dans les milieux bourgeois, les pratiques culturelles sont plus encadrées (professeur à domicile, conservatoire, école) et tournées vers des activités valorisées (ex. : musique classique).

Les **activités sociales** sont aussi différenciées. Ainsi, les « rallyes » (fêtes dansantes) de la grande bourgeoisie favorisent les rencontres amoureuses, amicales et professionnelles au sein de ce milieu.

L'ESSENTIEL



En quoi la socialisation diffère-t-elle selon le genre ?



Avec le milieu, le genre est un autre facteur important de différenciation sociale. Des différences de comportements, de normes, voire de goûts, se forment avec la socialisation.

I L'effet de la famille et des médias

1 Normes féminines et masculines

● La socialisation dépend du **genre**, car certaines valeurs et normes sont intériorisées plutôt par les filles ou plutôt par les garçons.

● En effet, notre société a tendance à inciter filles et garçons à adopter certaines attitudes plutôt que d'autres : esprit bagarreur pour les garçons, douceur et empathie pour les filles, par exemple.

Mot clé

Le **genre** désigne les différences construites socialement entre le masculin et le féminin lors de la socialisation.

2 L'effet de la famille

● Au sein de la famille, les **pratiques sociales** diffèrent selon le sexe des enfants : petites, les filles sont aisément habillées en rose ; plus tard, on attend d'elles une plus grande implication dans les tâches ménagères.

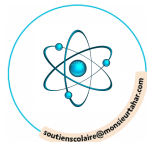
● Les **jouets choisis** par la famille sont différenciés. Les filles reçoivent plus classiquement des poupées, les garçons des jeux de construction. Or, ces jouets servent à se préparer à leurs futurs rôles sociaux.

● Les **sports sélectionnés** renforcent le clivage : on oriente plutôt les garçons vers le football, la boxe, et les filles vers la danse, l'équitation.

3 L'effet des médias

● Les **dessins animés**, qui accompagnent l'enfant dès le plus jeune âge, véhiculent souvent des images stéréotypées des hommes et des femmes. Ainsi Blanche-Neige se cache parce qu'elle est trop belle, elle passe le temps en faisant le ménage et finalement s'endort ensorcelée pour avoir naïvement « croqué la pomme »... Seul un prince charmant courageux pourra la sortir de son sortilège.

● À l'adolescence et à l'âge adulte, ce phénomène perdure avec les **séries télévisées** et les **magazines féminins** qui renvoient l'image de femmes minces, jolies, douces, maternelles, etc.



II L'effet de l'école et du travail

1 L'effet de l'école

- Le groupe des pairs répète et confirme la différenciation construite dans la famille. Dès l'**école primaire**, les filles jouent plutôt sur les bords de la cour de récréation à des jeux calmes. Quant aux garçons, ils occupent le milieu de la cour pour pratiquer des jeux compétitifs.
- Au **lycée**, bien que les résultats scolaires des filles soient en général meilleurs que ceux des garçons, les filles choisissent des filières moins valorisées. Elles se dirigent plus souvent vers les langues ou la littérature, et les garçons vers les filières scientifiques ou techniques.
- Les enseignants peuvent participer à cette **socialisation genrée** en considérant, par exemple, que les normes des filières littéraires sont plus féminines et les normes des filières scientifiques, plus masculines.

2 L'effet du travail

- Lors des **études supérieures**, la différence entre les genres s'accroît. Les filles ne se dirigent que rarement vers les filières valorisées.
- Des **métiers** sont féminisés, comme ceux qui concernent la santé ou le soin aux personnes âgées ; alors que les métiers du bâtiment ou de l'ingénierie sont occupés essentiellement par les hommes.

L'ESSENTIEL

La différenciation sociale selon le genre

Par la famille

- ▀ vêtements, jouets ou sports
- différencient les rôles féminins et masculins

Par les médias

- ▀ dessins animés, séries télévisées, magazines...
- renforcent les stéréotypes de genre

Par l'école

- ▀ orientations vers les différentes filières selon le genre

Par le marché du travail

- ▀ métiers différents selon le genre

Comment la socialisation se poursuit-elle au cours de la vie ?



La socialisation commence dès l'enfance, dans la famille et à l'école. Elle se prolonge durant l'adolescence, avec les groupes de pairs et les médias. Elle continue à l'âge adulte, en particulier dans le monde professionnel.

I La socialisation primaire

1 L'enfance

La **socialisation primaire** se déroule **pendant l'enfance**. Les instances de socialisation centrales sont alors la famille et l'école. L'enfant est particulièrement malléable et intègre les normes et les valeurs sur un mode affectif.

Mot clé

La **socialisation primaire** est l'intégration des normes, valeurs et rôles sociaux pendant l'enfance et l'adolescence.

Les valeurs et les normes intégrées à cette période apparaissent comme des **fondements de la vie sociale** (le langage, la politesse, l'hygiène).

2 L'adolescence

À l'**adolescence**, les instances de socialisation qui prennent le relais sont les groupes de pairs et les médias. Le mode de socialisation sera alors davantage fondé sur l'interaction.

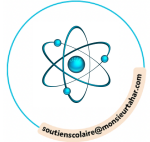
Les normes et valeurs intégrées permettent à l'adolescent de construire son **identité sexuelle** grâce au développement de pratiques amoureuses. Elles l'initient aussi à la **déviance**. Cette étape achève la construction d'une grande partie de l'**identité sociale** de l'individu.

II La socialisation secondaire

La **socialisation secondaire** repose essentiellement sur le monde professionnel. Celui-ci construit l'**identité professionnelle** de l'individu : il devient avocat, professeur ou infirmière, ce qui modifie son comportement social conformément à ces métiers. Il intègre de nouvelles valeurs et rencontre des collègues qui forment un nouveau groupe de pairs.

Mot clé

La **socialisation secondaire** est l'intégration de valeurs, de normes et de rôles sociaux durant l'âge adulte.



■ L'adulte devient aussi un **citoyen** et, en tant que tel, il doit respecter et véhiculer les normes qui y sont associées, comme le respect de la nature ou la nécessité de participer à l'activité politique en votant.

■ S'il devient **parent** ou prend en charge ses propres parents vieillissants, l'adulte adopte une nouvelle position dans la famille qui implique, par exemple, de devenir à son tour responsable et solidaire.

III Rupture ou continuité ?

■ D'après **Pierre Bourdieu** (1930-2002), la socialisation primaire marque durablement l'identité sociale, et cela même si la socialisation secondaire est différente. Un enfant socialisé dans un milieu ouvrier qui, une fois adulte, est socialisé dans un milieu bourgeois, gardera en partie les valeurs et normes intégrées dans son enfance. Cela crée des conflits internes (culpabilité) et externes (avec les autres).

■ Pour **Bernard Lahire** (né en 1963), les individus sont capables de distinguer l'identité liée à la socialisation primaire et celle liée à la socialisation secondaire quand elles sont en contradiction : un fils d'ouvrier devenu cadre pourra adapter son comportement en fonction du milieu social.

L'ESSENTIEL

La socialisation au cours de la vie

La socialisation primaire

- ▶ pendant l'enfance et l'adolescence
- ▶ intégration des valeurs fondamentales et construction de l'identité sociale

La socialisation secondaire

- ▶ âge adulte
- ▶ construction de l'identité professionnelle

Rupture ou continuité ?

- ▶ **rupture** : conflits si les deux socialisations se déroulent dans des milieux différents
- ▶ **continuité** : pas de conflit, les individus peuvent s'adapter